

## Logement

## 2014 : année de la diversification pour l'Opac de Saône-et-Loire

Que 2014 soit une année riche en projets diversifiés dont les coûts seront maîtrisés. C'est le souhait qu'a fait le président de l'Office public de l'habitat de Saône-et-Loire, Dominique Lotte, après le dernier conseil d'administration de l'année, mardi 17 décembre.

"Chaque euro dépensé doit être un euro utile." Par la voix de son président, Dominique Lotte, l'Office public de l'habitat (Opac) de Saône-et-Loire affiche, pour 2014, une ambition maîtrisée "dans la prise en charge du bien vivre de trente mille habitants en Saône-et-Loire".

Avec un projet "entreprise" pour les années 2014-2020 approuvé à l'unanimité lors du dernier conseil d'administration mardi 17 décembre, le budget de l'Opac pour l'année 2014 s'élève à 164 millions d'euros pour la section fonctionnement et à 109 millions d'euros pour la section investissement, dont 77 millions d'euros seront dédiés aux constructions neuves, aux réhabilitations des logements existants et à leur entretien. "Nous maintenons pour 2014 l'ensemble de nos politiques en faveur des populations que nous accompagnons : nous allons consacrer 15 millions d'euros à notre politique sociale en faveur des jardins partagés et des régies de quartiers notam-

ment", a aussi souligné Dominique Lotte.

Mais l'année 2014 sera surtout placée sous le signe de la diversification des actions de l'Opac. "Notre volonté est de nous tourner vers d'autres marchés, d'autres chantiers", a indiqué le président de l'office.

### Implantation de l'Opac en région lyonnaise

Ainsi, l'Opac va s'installer et étendre ses activités à la région lyonnaise. "Nous voulons trouver des réponses aux attentes du territoire lyonnais et permettre le développement de l'office. Nous étendons nous permettrons d'avoir davantage de marges de manœuvres au niveau financier au profit de la Saône-et-Loire. Le Grand Lyon et le Sud Saône-et-Loire, dont le Charollais-Brionnais, sont intimement liés", a précisé Dominique Lotte. Deux régions aux caractéristiques bien différentes : si l'Opac de Saône-et-Loire doit faire



face à un taux de vacance de 10 % de ses logements et enregistre une demande pour dix logements, la région lyonnaise, elle, enregistre dix demandes pour un logement.

L'Opac prévoit également pour 2014 la reprise en gestion directs de foyers logements avec une première opération concernant deux foyers au Creusot prévue pour le début de l'année 2014, mais aussi la construction de deux agences supplémentaires à Autun et à Montceau-les-Mines.

L'année 2014 sera également marquée par la poursuite de l'équipement en ascenseurs de certains bâtiments de l'Opac, principalement des logements à proximité des centres-villes et

permettant l'installation de tels dispositifs. "L'année dernière, nous avons voté un plan sur trois ans. Au 15 janvier 2014, trente-quatre ascenseurs seront installés. Nous en prévoyons quarante-deux autres pour l'année 2014. C'est une action forte pour l'accompagnement de nos populations locataires vieillissantes ou handicapées", a souligné le président. Trois ascenseurs seront installés à Paray-le-Monial et deux à Bourbon-Lancy. Ville qui sera d'ailleurs le théâtre, plus particulièrement les logements du Carrage (lire ci-contre), de l'un des grands projets de l'Opac de Saône-et-Loire lancés en 2014.

Émeline MARTINEAU

## Le projet bourbonnien

2014 marquera le lancement d'un projet de réhabilitation de plus de sept millions d'euros des deux cent dix-huit logements de la cité du Carrage à Bourbon-Lancy. Dans un premier temps, cinquante-huit logements seront rénovés (isolation complète, rénovation des équipements sanitaires...) et dotés d'un ascenseur. La deuxième tranche des travaux se déroulera en 2015. Au programme : le fractionnement des barres d'immeuble, la suppression de soixante-quatre logements et la réhabilitation des logements restants. Un projet de copropriété de seize appartements pourrait aussi voir le jour.

"Le but est de relancer le quartier, de le sortir de son isolement, explique Serge Deschamps, directeur de programme de l'Opac dans le secteur de Bourbon-Lancy. À terme, nous aurons cent cinquante-quatre logements réhabilités. Les barres seront plus à taille humaine. Le but est aussi de diversifier notre offre. Nous voulons donner une autre image de ce quartier qui est à l'intersection de la ville thermale, de la cité historique et du quartier industriel. C'est un pari sur l'avenir auquel nous croyons pour la ville et pour les cent cinquante-quatre familles que nous logeons."

## Aéronautique

## Une formation innovante à l'aéroport de Saint-Yan

Depuis trois mois, des adultes âgés de 21 à 47 ans suivent une formation professionnelle toute nouvelle à l'aéroport de Saint-Yan. Dispensée par une société suisse, cette formation a pour but de les préparer à différents métiers que l'on peut exercer dans un aéroport.

À mi-parcours, les résultats obtenus et le ressenti de chacun laissent supposer que les objectifs seront atteints à la fin des six mois de formation.

Les métiers de l'aviation et de l'aéronautique renvoient encore l'image de professions inaccessibles. Pourtant, il n'y a pas que des pilotes et des hôtesses de l'air dans un aéroport. Des dizaines de professionnels différents se côtoient au quotidien, certains ayant débuté leur carrière sans la moindre qualification. Quelque vingt mille emplois sont à pourvoir chaque année en France dans les aéroports qui ont du mal à recruter.

À Saint-Yan, l'aéroport a développé un volet formation qui s'est encore étoffé il y a trois mois avec un concept pilote ayant pour but de former des agents polyvalents d'exploitation aéroportuaire. Une formation qui a un double objectif : fournir de la main-d'œuvre aux aéroports, mais également aider des personnes en situation de rupture avec l'emploi à retrouver leur place dans le monde du travail.

Ils s'appellent Jérémy, Imane, Lamine, Axel..., ils ont entre 21 et 47 ans, sont célibataires ou soutien de famille, viennent de Paray-le-Monial, de Chalons-sur-Saône ou même de Compiègne dans l'Oise. Repérés par Pôle emploi, ils sont onze et après trois mois à Saint-Yan n'ont que des choses positives à dire sur la formation.

Pour Bruno Gruner, directeur pédagogique et coordinateur de la formation, cette expérience a permis à la majorité d'entre eux de se reprendre en main, de retrouver les mécanismes du monde du travail et l'envie de se lever le matin pour avancer sur le chemin du retour à l'emploi.

"Nous n'avons aucun décrochage, se réjouit Bruno Gruner. Une seule personne a été priée de quitter la formation car elle ne respectait pas les règles élémentaires de conduite et cela pesait sur le groupe."

Aux commandes de cette for-



mation, Stéphane Pillet, directeur d'Airtrace, centre international de formation et environnement aéroportuaire de Genève, est, comme tous les intervenants, dont la majorité vient de Suisse, en activité, en poste à l'aéroport de Genève.

Pour les participants, un véritable plus car ils bénéficient de l'expérience de gens de terrain qui savent exactement de quoi ils parlent.

Pour parfaire cette formation théorique dont l'avantage est de se dérouler sur l'espace même d'un aéroport, une partie stage aura lieu en février durant dix jours à l'aéroport de Genève. En immersion totale, bardés d'un badge pour accéder au tarmac, les stagiaires pourront ainsi toucher de près leur éventuel futur métier. Bagagiste, agent d'opération import-export, agent d'accompagnement de personnes à

mobilité réduite, agent de piste... Ce sont en tout cinquante-cinq métiers différents que les stagiaires pourront découvrir afin de les aider à faire un choix.

Financée par le Conseil régional, pour un budget dépassant les 100 000 €, la formation est une toute nouvelle expérience que les responsables espèrent voir perdurer et faire inscrire au registre des formations.

Dans trois mois, les participants passeront une évaluation pour valider leurs acquis et seront aidés à une recherche concrète de travail. Riches de leur expérience, certains pourront postuler directement dans un aéroport, d'autres s'orienteront vers des spécialisations, d'autres encore s'enverront peut-être vers d'autres lieux...

Delphine MIGNAT

## Football

DÉPLACEMENT PÉRILEUX EN HAUTE-SAVOIE POUR LE FOOTBALL CLUB DE GUEUGNON. Les Forgerons rencontrent samedi 21 décembre les joueurs d'Évian Thonon Gaillard B à 15 h au stade Joseph Moynat à Thonon.

Évian Thonon Gaillard est actuellement 11<sup>e</sup> en Championnat amateur 2, avec seulement un point de moins que le FCG.

Le dernier match d'Évian à domicile contre Chambéry s'est soldé par un nul (1-1). Le FCG, quant à lui, après son nul face à Louhans-Cuiseaux 71 et après un match reporté contre la réserve de l'Association de la jeunesse auxerroise, doit impérativement obtenir quelques points pour passer la trêve au chaud. Pour cela, il faut surtout ne pas encaisser de buts et retrouver l'efficacité dans la surface de réparation adverse.

Cet été, en amical, c'est Évian qui avait pris l'avantage sur le FCG et s'était imposé deux buts à un.

Les joueurs qui disputeront la rencontre à Thonon seront sélectionnés parmi les joueurs suivants : Richard Trivino, Benoît Perre, Sébastien Larteau, Clément Coronas, William Perraudin, Denis Stinat, Terry Rammou, Fabrice Revuelta (cap), Donatien Cotinet, Nacer Bennemra, Maxime Lafay, Moustapha N'Doye, Franck Revuelta, Morad et Zakaria Benamela, Cyr Guerekoyazande, Fabien Soulier, Jérôme Larteau, Cédric Jacquet, Madi Sissoko et Gaëtan Protin.